

A ROME : PAR ÇI, PAR LÀ.

CHAPITRE TREIZIÈME

Le 2 ou le 3 de juillet vient échue la moitié de l'intérêt sur l'emprunt de \$25,000.00, c'est-à-dire \$625.00. Au jour dit, vous voudrez bien aller le payer au Bureau de la " London et Lancashire company," qui se trouve, dans la haute maison en pierre jaune, au coin de la rue St Jacques et la Place d'Armes. Le Bureau est au second étage ; il suffit de savoir lire les grosses lettres et de regarder pour le trouver du premier coup. J'ai coutume de traiter avec un nommé M. Flanagan, ou quelque chose comme cela. Veuillez le demander. Si c'est un autre nom, vous pouvez toujours le trouver, en demandant le commis avec lequel j'ai fait la transaction. Si, pour une raison ou pour une autre, vous ne pouviez vous y rendre au jour dit, allez-y le plus tôt possible. Avant de partir, veuillez lire les clauses du contrat, et examiner le reçu qu'ils m'ont signé cet hiver, afin d'être bien sûr qu'il n'y a pas d'erreur ni d'oubli dans le reçu qu'ils vous remettront. Ainsi, je compte sur vous pour faire cette affaire avec toute la prudence qui vous est propre ; avec ce compliment, je me soustris, de votre révérence le très dévoué serviteur.

Lundi, 2 juin. — Je me sens un peu fatigué, et je me repose, en faisant ma correspondance. Le climat, pour un homme du Nord, est énervant à Rome. Ce n'est pas qu'il fasse encore très chaud. Vers midi, il y a bien sur les places publiques un étincellement de rayons éclatants qui fatiguent ; mais les soirées sont froides, trop fraîches, plus fraîches qu'au Canada à pareille époque ; mais, je ne sais pas, il y a dans l'air un énervement qui, à la longue, nous rend mou et *sans dessein*. Bon soir !

Mardi, 3 juin. — Je suis bien ; à midi je vais à la Propagande porter une lettre à Mgr Jacobini puis j'arrête chez Mgr Lal elle, où je passe une partie de l'après-midi. En entrant, je trouve une lettre du Père Tenailhon qui me dit :